

CORRESPONDANCE

de saint Michel Garicoïts

(Nouvelles lettres : 630 - 642)

Nouvelles lettres - année 1863

630 - A M. Didace Barbé¹, Supérieur du Collège Saint-Joseph

Copie recueillie par le T.R.P. Etchécopar dans son second carnet, deuxième partie des *Lettres du Serviteur de Dieu*, dont le paragraphe un et trois sont insérés dans la *Correspondance*, tome II, page 214-216, avec d'importantes variantes.

5 janvier 1863.

Mon cher ami,

1° Je souhaite une bonne année à tous les nôtres d'outre-mer, une année pleine de richesses spirituelles. Par là-même, comme moyen indispensable, je leur souhaite d'aller sans cesse à l'école de Notre-Seigneur.

*Sed ut veri veneratores et pii cultores ejus mysteriorum et disciplinarum, nihil falsum sentiens de ejus natura humana, nihil indignum de ejus deitate, nihil falsum de nostra cujusque libertate, nihil indignum de pleno et supremo ejus dominio ac voluntate, procul abigentes terrenarum caliginem rationum, curantes denique ab illuminatae fidei oculo mundanae sapientiae fumus abscedat.*²

De cette manière, *abnegantes impietatem et sacularia desideria, sobrie, juste, pie, vivent omnes socci, abnegantes* par la racine l'esprit raisonneur, l'esprit charnel et la sagesse mondaine ; *sobrie*, par la pratique de la tempérance, par le conseil et l'assistance, lumière et secours ; *juste*, dans la justice :

1° Envers les Supérieurs quels qu'ils soient, par le respect et l'obéissance qu'on leur doit

2° Envers les égaux, par le conseil et l'assistance, la lumière et le secours

3° Envers les inférieurs, *per custodiam et disciplinam*.

Enfin, après avoir rempli tous ces devoirs de justice envers les Supérieurs, les égaux ou les inférieurs, *pie*, dans la piété, se déclarant devant Dieu et devant les hommes vrais serviteurs inutiles, *et sic in cordibus eorum justitia et judicium erunt preparatio sedis Domini, sicque Dominus regnabit et terra exultabit. Amen, amen.*

Insta in illis opportune, importune, in omni patientia, etc... etc... C'est l'unique remède à employer contre les misères si humiliantes, et parfois si scandaleuses, de notre triste humanité, toujours et partout la même.

2° Je ne puis qu'approuver de tout mon cœur la conduite que vous avez tenue à l'égard de M. Larrouy³ dans l'affaire du Prêtre envoyé par l'Evêché. La conduite de M. Larrouy a été vraiment blâmable. Je comprends tout ce que M. Sardoy⁴ a dû souffrir dans ces circonstances, mais il faut prendre les moyens pour que chose semblable ne se reproduise pas.

Que M. Larrouy revienne parmi nous, où il se rendra très utile comme missionnaire ou autrement. Quand vous le voudrez, je vous chargerai de me le renvoyer, m'appuyant sur le besoin que nous en avons, parce que M. Carrerot⁵ est économe au Petit Séminaire d'Oloron. M. Perguilhem⁶ ne peut guère plus entendre de confessions. Je ne doute pas que Monseigneur m'autorise à le rappeler. Prompte réponse pour profiter des circonstances.

3° Pour vous, je n'ai qu'un mot à dire : *Euge ! En avant ! quae retro sunt obliviscens*, et vous ne manquerez pas d'aboutir. Arrivera certainement ce que le bon Dieu voudra.

Tout à vous.

Garicoïts.

P.-S. Je vous enverrai probablement un Frère assez bon tailleur, intelligent, mais encore très enfant. Vous en tirerez ce que vous pourrez. Il paraît très attaché à la Société. C'est un assez proche parent du Frère JOANNES⁷. Je crois vous en avoir déjà parlé quelque peu.

631 - A M. Jean Hayet⁸

Copie recueillie par le T.R.P. Etchécopar dans son second carnet de *Lettres du Serviteur de Dieu*.

Février 1863.

.....

Merci des 100 francs que vous m'avez envoyés. Je me suis empressé de faire distribuer les 50 messes par M. Nabarra⁹. Je reconnais à ce trait le même M. Hayet qu'autrefois. Puisse le Seigneur lui donner et lui conserver...

Comme je vous l'avais promis, tous les jours à l'autel, je dis au Seigneur, en pensant à vous et à M. Espagnolle :

« Donnez-leur le *recta sapere et de Sancti Spiritus consolatione gaudere, ut quae agenda sunt videant et ad implenda quae viderint convallescant* uniquement dans leur intérêt.

Tout à vous en N. -S.

Garicoïts, Ptre.

632 - A M. Didace Barbé¹⁰, Supérieur du Collège Saint-Joseph

Copie recueillie par le T.R.P. Etchécopar dans son second carnet, deuxième partie des *Lettres du Serviteur de Dieu*, dont le début est inséré dans la *Correspondance*, tome II, page 25.

4 février 1863.

.....

Je ne puis que répéter ce que je vous ai déjà dit dans ma dernière lettre concernant M. Larrouy¹¹.

Malgré tout le désir que j'aurais d'être de l'avis de M. Larrouy, ma conscience s'y refuse, à la pensée surtout de bâtir une église française dans un pays où il y en a tant, etc...

Qu'est-ce qui empêche d'ailleurs les Basques de fréquenter l'église Saint-Jean ? Puisque les nôtres y travaillent, les Basques y vont donc. Pourquoi donc ne pas se croire dans sa mission ? Que Dieu nous éclaire et nous donne le *recta sapere et de Spiritus Sancti consolatione gaudere*.

M. Pouret¹² est curé-doyen de Laruns.

Tout à vous en N.-S.

Garicoïts, Ptre.

633 - A M. Angelin Minvielle¹³, Supérieur du Séminaire d'Oloron

Copie recueillie par le T.R.P. Etchécopar dans son second carnet, deuxième partie des *Lettres du Serviteur de Dieu*, dont la fin est dans la *Correspondance*, tome II, page 159 et 219, mais avec un autre destinataire et sans noms propres.

Bétharram, le 16 mars 1863.

1° Je vous envoie la copie de la lettre que Monseigneur m'a écrite¹⁴ au sujet de M. Lapatz¹⁵. Vous y verrez tout d'abord que Sa Grandeur apprécie comme nous toute la gravité de la conduite de M. Lapatz par le passé, puisqu'en cas de récidive, elle prononce sa translation immédiate dans une autre maison.

Je lui écris deux mots...

Quant à Monseigneur, je vous recommande le plus grand respect pour lui...

Garicoïts.

634 - A M. Jean Hayet¹⁶

Copie recueillie par le T.R.P. Etchécopar dans le second des *Lettres du Serviteur de Dieu*.

17 mars 1863.

.....

1° Je ne puis qu'applaudir à l'excellent projet...

2° Je ne puis toujours que regretter vivement le parti extrême...

3° Je n'ai pas de nouvelles très fraîches de M. Cathalogne¹⁷. Je sais qu'il est plus malade que coupable...

Tout à vous en N.-S.

.....

635 - A M. Didace Barbé¹⁸, Supérieur du Collège Saint-Joseph

Copie recueillie par le T.R.P. Etchécopar dans son second carnet, deuxième partie des *Lettres du Serviteur de Dieu*, dont le paragraphe 2 et 3 sont insérés dans la *Correspondance*, tome II, page 183 et 220.

Saint Michel Garicoïts souffrait déjà de la maladie qui allait l'emporter trois semaines plus tard, 14 mai 1863. Il était alité. Malgré son mal, il continuait à s'occuper des affaires de la société, de l'Amérique en particulier. Le Père Etchécopar le note par ces mots : « M. le Supérieur a dicté de son lit » les lignes suivantes.

22 avril 1863.

.....

1° On fait bien de vous regarder et vous devez vous regarder vous-même comme Supérieur de Montevideo. Vous êtes là-bas le Supérieur de tous les autres. Mais comme vous ne pouvez pas exercer partout immédiatement votre supériorat, dans chaque résidence, il faut qu'il y ait un Supérieur local. Au fond vous êtes un vrai Provincial, avec presque le plein pouvoir, à cause de la distance des lieux, du *Supérieur Général*. D'ailleurs vous vous entendez très bien avec lui.

2° Quant à l'affaire des conférences à la chapelle des Basques de Montevideo, c'est très déplorable. Des moyens semblables ne doivent s'employer que très rarement et après s'être entendu avec qui de droit. C'est inexpérience, fausse position *providentielle*. Il suffira d'en faire l'observation pour empêcher le retour de pareilles imprudences.

3° Quant à M. Larrouy¹⁹, il est certain que sa présence ici pourrait être très utile à l'œuvre des missions, qui a vraiment besoin de se réorganiser. Et nous nous en occupons sérieusement.

Je suis vraiment consolé des dispositions de M. Larrouy, quoique je m'attendisse à rien moins de la délicatesse de sa conscience. On pardonne beaucoup à ceux qui finissent par là. J'attache tant d'importance à l'œuvre américaine, à une parfaite entente avec l'Evêque de Buenos Ayres et le Vicaire Apostolique qu'avant tout je tiens à n'y porter aucun préjudice, et, à mon avis, plus nous nous aiderons dans ce sens, plus le ciel nous aidera.

Garicoïts.

636 - A M. André Casaubon²⁰

Texte recueilli par le T.R.P. Etchécopar dans son second carnet, deuxième partie des *Lettres du Serviteur de Dieu*.

Quelques jours avant sa mort, le 14 mai 1863.

Ecrivez à M. Casaubon que je n'ai jamais pu comprendre en lui cette confiance avec laquelle il appelle sur lui l'attention du public, dans un pays où il serait tant à désirer

qu'on parlât le moins possible de lui, qu'il s'est fait à tort ou à raison une certaine réputation de vanité, qui est toujours dans toute sa rigueur.

Qu'il doit donc se renfermer et se tenir renfermé dans la retraite et remplir ses devoirs de curé²¹ avec une grande humilité et charité, comme le divin Maître : *factus obediens, etc...*²²

C'est l'unique moyen de se réhabiliter devant Dieu. Pour les hommes, peu importe ! Du reste les hommes bien intentionnés sauront le bien qu'il aura opéré et déjà ils se réjouissent de le savoir en position de l'accomplir.

Pourquoi tenir à l'opinion des hommes, qui est si volage ? On ne comprend pas que lui, si humble durant sa retraite avec nous, laisse maintenant percer une fierté vantarde, qui est un défaut de vertu très dangereux, un reste d'habitude à combattre sans cesse.

Que ses amis s'étonnent et gémissent de sa confiance.

Garicoïts.

Lettres sans date

637 - A M. Florent Lapatz²³

Copie recueillie par le T.R.P. Etchécopar dans son premier carnet, première partie des *Lettres du Serviteur de Dieu*, insérée dans la *Correspondance*, tome II, page 119, mais sans la conclusion et la signature.

.....
Tout à vous en N.-S.

Garicoïts.

638 - A M. Arnaudet, curé de Sainte-Colome²⁴

Copie recueillie par le T.R.P. Etchécopar dans son premier carnet, première partie des *Lettres du Serviteur de Dieu*.

L'enfant Pouré²⁵ ne veut à aucun prix se rendre à cette invitation. Pour moi, je ne puis pas l'y forcer. C'est tout ce que je puis vous dire. Bonnement je trouverais étrange qu'on insistât, puisqu'on sait que l'enfant est ici librement, avec le consentement de sa mère qui l'a eu sur les bras jusqu'à ce moment. Il doit y avoir là-dessous quelque mystère.

Tout à vous en N.-S.

Garicoïts.

639 - A M. Jean-Baptiste Esquerre²⁶, curé de Saint-Armou

Copie recueillie par le T.R.P. Etchécopar dans son premier carnet, première partie des *Lettres du Serviteur de Dieu*, inséré dans la Correspondance, tome II, page 236, sans les noms propres et quelques lacunes.

.....

Commencez par vous tranquilliser complètement. Voici ce qui s'est passé entre le vicaire de Coarraze et moi. Sachant que ce bon abbé était venu dans vos parages, je lui ai dit qu'une mission devait avoir lieu à Maspie. Je n'ai pu lui parler d'une autre mission pour ce pays. Je n'ai pas même pensé à une mission à Saint-Armou. Seulement en parlant de cette contrée, ma jeune et toujours vieille amitié pour vous m'a porté à demander à ce Monsieur s'il vous connaissait et à m'entretenir un instant avec lui sur votre compte *ex abundantia cordis*. Voilà tout !

En vous écrivant ces mots, je vous prie avec un nouveau plaisir de vouloir bien agréer l'assurance de mon inaltérable amitié ; et priez quelques fois pour moi et pour les nôtres.

Tout à vous en N.-S.

Garicoïts, Ptre.

640 - A une Fille de la Croix

Copie du Grand Cahier des Archives de Bétharram, page 57.

Pauvre Sœur,

Sans doute vous ne pouvez rien par vous-même, mais vous pouvez toujours tout en Jésus-Christ.

Vous êtes bien heureuse ; mais ne tardez pas trop à profiter de votre bonheur...

Gloire à Dieu au ciel et paix aux hommes de bonne volonté, quelques pécheurs qu'ils soient.

Je suis, en formant les vœux les plus ardents et avec les sentiments les plus respectueux, votre serviteur.

Garicoïts, Ptre.

P.-S. Je pense que vous avez déjà vu le Père Fradin²⁷, ou du moins vous ne tarderez pas à le revoir.

641 - A des religieuses

Copie des archives de Bétharram, sans qu'on sache si ces lignes sont d'une lettre ou simplement des conseils.

(Vivez en présence de Dieu) et l'attention de sa présence ; implorez sans cesse son secours et faites souvent des actes d'abandon de vous-mêmes à la volonté de Dieu.

Veillez sur votre intérieur pour croître dans la connaissance de Dieu, de vous-mêmes, de vos devoirs et de votre éternité.

Veillez sur votre extérieur de manière à ne pas perdre un moment, puisque vous devez en rendre compte.

Ayez une attention continuelle sur vous-mêmes pour ne jamais porter votre crucifix sans réflexion, sans l'imitation du divin Crucifié. Suivez fidèlement les inspirations, qui vous pressent de faire quelque sacrifice à Dieu, de vous corriger, d'être plus intérieures et ferventes dans vos exercices spirituels.

Corrigez-vous de tout ce qui déplaît à Dieu en vous et peut être opposé à votre perfection.

Ne vous découragez jamais malgré vos faiblesses et vos chutes.

Votre état vous associe aux anges, soyez des anges visibles. Pour cela, que Dieu soit toujours dans votre esprit et votre conduite.

Ne manquez jamais au silence : moins vous parlerez aux créatures, plus Dieu vous parlera au cœur. Souvent vous parlez et vous n'écoutez pas qui vous parle.

Voulez-vous sanctifier le nom de Dieu, le laisser régner sur vous ? Conservez l'attention à la présence de la Sainte Trinité.

Le souvenir de Dieu présent vous remplira de ferveur, de recueillement, de consolation, de la crainte de déplaire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Plus de dissipation ni intérieure, ni extérieure.

Ne priez point en travaillant, si vous ne pouvez conserver l'attention à la grandeur de Dieu, à votre bassesse et à vos besoins.

642 - A M. Salvandi

Copie, écrits du Père Garicoïts, cahier 1156.

Cher E...

Une année a passé sur (nos) têtes, vous êtes content de ce que vous l'avez bien remplie.

Puisse, dans toute la suite de votre jeunesse²⁸, ce suffrage de la conscience ne vous manquer jamais. Vous y trouverez le premier bien de ce monde, la satisfaction que donne l'estime d'autrui avec la sécurité que vous donne votre propre estime.

.....

- ¹ Didace Barbé, voir tome I, page 102.
- ² La traduction des textes latins se trouve dans la *Correspondance*.
- ³ Louis Larrouy, voir tome I, page 293.
- ⁴ Pierre Sardoy, voir tome II, page 112.
- ⁵ Antoine Carrerot, voir tome II, page 222.
- ⁶ Pierre Perguilhem, voir tome I, page 109.
- ⁷ Frère Joannes, voir tome I, page 273.
- ⁸ Jean Hayet, voir page 212, tome I de la *Correspondance*.
- ⁹ Pierre Nabarra, voir page 87.
- ¹⁰ Didace Barbé, voir tome I, page 102.
- ¹¹ Louis Larrouy, voir tome I, page 293.
- ¹² Isidore Antoine Pouret, voir tome II, page 221.
- ¹³ Angelin Minvielle, voir tome I, page 275.
- ¹⁴ La lettre de Mgr Lacroix, datée du 12 mars 1863 a été conservée : « Vous avez bien fait de m'adresser M. Lapatz minor, car je lui ai fort sérieusement représenté ce que la gravité, la piété et le respect pour les Règles exige d'un professeur et d'un religieux. Il a paru bien pénétré et a promis d'être exact et sévère à l'avenir au sujet de ce qui lui a été justement reproché. En cet état de choses, j'ai cru qu'il valait mieux le renvoyer à Oloron, afin d'éviter un éclat toujours fâcheux dans une maison d'éducation. Il est convenu d'ailleurs qu'il s'humiliera et demandera pardon à M. Minvielle. S'il y avait récidive, ce qui je l'espère n'aura pas lieu, il faudrait dès lors le transférer dans une autre maison. † François, Evêque de Bayonne. »
- ¹⁵ M. Lapatz avait commis une désobéissance. En janvier 1823, le T.R.P. Etchécopar au cours de sa visite à Oloron avait interdit à ce religieux de recevoir un élève dans sa chambre ; l'élève avait été menacé d'être renvoyé.
- ¹⁶ Jean Hayet, voir page 212, tome I de la *Correspondance*.
- ¹⁷ Jean Daniel Cathalogne, voir lettre 574.
- ¹⁸ Didace Barbé, voir tome I, page 102.
- ¹⁹ Louis Larrouy, voir tome I, page 293.
- ²⁰ André Casaubon, voir lettre 564.
- ²¹ Après son séjour au monastère de Fontgombault, l'abbé Casaubon avait repris son ministère paroissial.
- ²² Le Christ s'est fait obéissant, Phil. 2,8.
- ²³ Florent Lapatz, voir tome II, page 81.
Cette lettre est la réponse à un aveu de désobéissance de M. Lapatz. Il est difficile de préciser s'il s'agit de la désobéissance du début de mars 1861, où ce brillant professeur d'Oloron, ayant reçu la défense de recevoir un élève dans sa chambre, le demandait à l'étude et l'amenaient se promener avec lui. L'affaire fut portée au tribunal de Mgr Lacroix.
- ²⁴ Arnaudet, né en 1811 à Rébénacq, Pyr. Atl., ordonné en 1835, vicaire à Arudy en 1836, à Gurmençon en 1838, desservant de Montestrucq en 1840, de Sainte Colome de 1840 à 1879.
- ²⁵ Un élève de l'Ecole Notre-Dame.
- ²⁶ Jean-Baptiste Esquerre, né en 1805 à Accous, élève de saint Michel Garicoïts au séminaire de Bétharram, ordonné le 24 mars 1834, vicaire de Saint-Jacques de Pau en 1834, puis curé de Saint-Armou de 1837 à 1872.
- ²⁷ Le Père Fradin, voir tome I, page 245.
- ²⁸ A la place du mot jeunesse, on peut lire vie.